

NDA 5 décembre 2023. Saint Paul – second voyage missionnaire.

« Paul traversa l'Anatolie centrale et rejoint la ville de Troas sur la côte nord de la mer Egée. C'est là qu'eut lieu un événement important : il vit en rêve un macédonien de l'autre côté de la mer, c'est-à-dire en Europe, qui disait "Viens et aide-nous!". C'était la future Europe qui demandait l'aide et la lumière de l'Évangile. Il prit la mer pour la Macédoine, entrant ainsi en Europe. Ayant débarqué à Néapolis, il arriva à Philippes, où il fonda une belle communauté, puis il passa à Thessalonique ; ayant quitté ce lieu à la suite de difficultés créées par les juifs, il se rendit à Athènes. [...] Le discours de l'aréopage rapporté dans les Actes des apôtres est le modèle de la manière de traduire l'Évangile dans la culture grecque [...]. Puis d'Athènes il arriva à Corinthe, où il s'arrêta une année et demi. Et nous avons ici un événement chronologiquement très sûr, le plus sûr de toute sa biographie, parce que durant ce premier séjour à Corinthe il dut se présenter, accusé de culte illégitime, devant le gouverneur de la province sénatoriale d'Achaïe, le proconsul Gallion. Or il existe à propos de Gallion une inscription antique retrouvée à Delphes disant qu'il était proconsul à Corinthe de l'an 51 à l'an 53. Nous avons donc une date absolument certaine, le séjour de Paul à Corinthe se déroula dans ces années-là. [...] Puis, de Corinthe, en passant par Cenchrées, port oriental de la ville, il se dirigea vers la Palestine, rejoint Césarée maritime, remonta à Jérusalem, puis revint à Antioche » (BXVI, mercredi 27 août 2008).



*Ac 15,40 Paul, lui, choisit pour compagnon Silas et s'en alla, remis par les frères à la grâce du Seigneur. 41 Il traversait la Syrie et la Cilicie, en affermissant les Églises. Ac 16,01 Il arriva ensuite à Derbé, puis à Lystrès. Il y avait là un disciple nommé Timothée ; sa mère était une Juive devenue croyante, mais son père était Grec. 02 À Lystrès et à Iconium, les frères lui rendaient un bon témoignage. 03 Paul désirait l'emmener ; il le prit avec lui et le fit circoncire à cause des Juifs de la région, car ils savaient tous que son père était Grec. 04 Dans les villes où Paul et ses compagnons passaient, ils transmettaient les décisions prises par les Apôtres et les Anciens de Jérusalem, pour qu'elles entrent en vigueur. 05 Les Églises s'affermisssaient dans la foi et le nombre de leurs membres augmentait chaque jour. 06 Paul et ses compagnons traversèrent la Phrygie et le pays des Galates, car le Saint-Esprit les avait empêchés de dire la Parole dans la province d'Asie. 07 Arrivés en Mysie, ils essayèrent d'atteindre la Bithynie, mais l'Esprit de Jésus s'y opposa. 08 Ils longèrent alors la Mysie et descendirent jusqu'à Troas. 09 Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, debout, qui lui faisait cette demande : « Passe en Macédoine et viens à notre secours. » 10 À la suite de cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, car nous en avons déduit que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle. 11 De Troas nous avons gagné le large et filé tout droit sur l'île de Samothrace, puis, le lendemain, sur Néapolis, 12 et ensuite sur Philippes, qui est une cité du premier district de Macédoine et une colonie romaine. Nous avons passé un certain temps dans cette ville 13 et, le jour du sabbat, nous en avons franchi la porte pour rejoindre le bord de la rivière, où nous pensions trouver un lieu de prière. Nous nous sommes assis, et nous avons parlé aux femmes qui s'étaient réunies. 14 L'une d'elles nommée Lydie, une négociante en étoffes de pourpre, originaire de la ville de Thyatire, et qui adorait le Dieu unique, écoutait. Le Seigneur lui ouvrit l'esprit pour la rendre attentive à ce que disait Paul. 15 Quand elle fut baptisée, elle et tous les gens de sa maison, elle nous adressa cette invitation : « Si vous avez reconnu ma foi au Seigneur, venez donc dans ma maison pour y demeurer. » C'est ainsi qu'elle nous a forcé la main. 16 Comme nous allions au lieu de prière, voilà que vint à notre rencontre une jeune servante qui était possédée par un esprit de divination ; elle rapportait de gros bénéfices à ses maîtres par ses oracles. 17 Elle se mit à nous suivre, Paul et nous, et elle criait : « Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut ; ils vous annoncent le chemin du salut. » 18 Elle faisait cela depuis plusieurs jours quand Paul, excédé, se retourna et dit à l'esprit : « Au nom de Jésus Christ, je te l'ordonne : Sors ! » Et à l'instant même il sortit. 19 Les maîtres, voyant s'en aller l'espoir de leurs bénéfices, se saisirent de Paul et de Silas et les traînèrent sur la place publique auprès des autorités. 20 Puis, ils les firent comparaître devant les magistrats en disant : « Ces gens troublent notre cité : ils sont Juifs, 21 et ils prônent des coutumes que nous n'avons pas le droit d'accepter ni de pratiquer, nous qui sommes citoyens romains. » 22 Alors, la foule se déchaîna contre Paul et Silas. Les magistrats ordonnèrent de leur arracher les vêtements pour leur donner la bastonnade. 23 Après les avoir roués de coups, on les jeta en prison, en donnant au geôlier la consigne de les surveiller de près. 24 Pour appliquer cette consigne, il les mit*

*tout au fond de la prison, avec les pieds coincés dans des blocs de bois. 25 Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les autres détenus les écoutaient. 26 Tout à coup, il y eut un violent tremblement de terre, qui secoua les fondations de la prison : à l'instant même, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les détenus se détachèrent. 27 Le geôlier, tiré de son sommeil, vit que les portes de la prison étaient ouvertes ; croyant que les détenus s'étaient évadés, il dégaina son épée et il était sur le point de se donner la mort. 28 Mais Paul se mit à crier d'une voix forte : « Ne va pas te faire de mal, nous sommes tous là. » 29 Ayant réclamé de la lumière, le geôlier se précipita et, tout tremblant, se jeta aux pieds de Paul et de Silas. 30 Puis il les emmena dehors et leur demanda : « Que dois-je faire pour être sauvé, mes seigneurs ? » 31 Ils lui répondirent : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et toute ta maison. » 32 Ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui vivaient dans sa maison. 33 À l'heure même, en pleine nuit, le geôlier les emmena pour laver leurs plaies. Aussitôt, il reçut le baptême avec tous les siens. 34 Puis il fit monter chez lui Paul et Silas, il fit préparer la table et, avec toute sa maison, il laissa déborder sa joie de croire en Dieu. 35 Quand il fit jour, les magistrats envoyèrent leurs gardes dire au geôlier : « Relâche ces gens ! » 36 Le geôlier rapporta ces paroles à Paul : « Les magistrats ont envoyé dire de vous relâcher. Sortez donc maintenant et partez en paix. » 37 Mais Paul dit aux gardes : « Ils nous ont fait flageller en public sans jugement, alors que nous sommes citoyens romains, ils nous ont jetés en prison ; et maintenant, c'est à la dérobée qu'ils nous expulsent ! Il n'en est pas question : qu'ils viennent eux-mêmes nous faire sortir ! » 38 Les gardes rapportèrent ces paroles aux magistrats. Ceux-ci furent pris de peur en apprenant que c'étaient des Romains. 39 Ils vinrent donc les apaiser ; ils les firent sortir en leur demandant de quitter la ville. 40 Une fois sortis de la prison, Paul et Silas entrèrent chez Lydie ; ils virent les frères et les réconfortèrent, puis ils partirent.*

Ac 16,1-4 : Timothée. Mère juive et père païen. Il a beau être versé dans les Ecritures depuis l'enfance (2 Tm 3,15), il n'est pas circoncis. Ce à quoi Paul « remédie » en vue de la mission dans laquelle il compte l'entraîner. Il s'agit de ne choquer aucune conscience. Décision d'autant plus surprenante, par sa délicatesse, que le Concile de Jérusalem vient de stipuler seulement l'abstention « des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes » et d'exempter le païen Tite, trophée de guerre de Paul, de circoncision (Ga 2,3). Paul nommera Timothée au moins 17 fois dans ses lettres et en fait grand éloge en Ph : « Je n'ai en effet personne d'autre (ισόψυχον) qui partage véritablement avec moi le souci de ce qui vous concerne » (Ph 2,20).

Ac 16,6-7 : les missionnaires se laissent faire par l'Esprit qui s'oppose à deux projets : « Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit » (Ga 5,25). Comment s'est-il manifesté ? Certainement à travers les événements (tempête, fatigue, chemin impraticable), Paul et Silas se « conformant aux exigences du réel ». « En hébreu, parole et événement sont désignés par le même terme (dabar). Dieu parle par les événements. [...] L'histoire est toujours une histoire sainte. [...] Si tout devait être décrit en détail, « le monde entier ne suffirait pas à contenir les livres qu'on en écrirait » (Jn 21,25). [...] Qu'un obstacle apparent de prime abord puisse s'avérer être en fait un moyen, la vie de Jésus nous en offre un exemple magnifique. Les pharisiens rejettent Jésus et veulent l'empêcher de se présenter comme Messie. Mais c'est justement en le tuant qu'ils l'acheminent vers son but » (W. Stinissen, l'abandon, pp 20.22-24).

Ac 16,13s. Lydie. Pas de synagogue ! Ils se dirigent vers la rivière (« le petit Jourdain ») pensant y trouver un lieu de prière ; il n'est pas dit qu'ils le trouvent. Baptême fulgurant de Lydie, certainement dans cette même rivière, et acceptation forcée de son hospitalité. Paul écrira : « N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges » (He 13,2).

Ac 16,16s : libération d'une jeune fille esclave d'un esprit de divination et d'exploiteurs. Quelques points : Paul l'exorcise parce qu'excédé : Dieu passe par la colère de l'Apôtre. L'esprit chassé disait vrai : magie blanche. Paul et Silas vont souffrir pour une jeune fille, de même qu'ils avaient gagné l'Europe pour répondre l'appel d'un seul homme : « Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns » (1 Co 9,22). Ils sont vendus aux romains par des manipulateurs : « Ils prônent des coutumes que nous n'avons pas le droit d'accepter ni de pratiquer, nous qui sommes citoyens romains (verset 21) » > « Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » Ils lui répondirent : « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. » Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. » Les Juifs lui dirent : « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort » (Jn 18,29-31).

Ac 16,27 : les soldats devaient subir le même sort que ceux qu'ils avaient laissé échapper (cf Ac 12,19), le geôlier prend les devants. Ac 16,29 : il tremble maintenant d'avoir maltraité des envoyés du Ciel.

Ac 16,31s : « crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et toute ta maison ! » et le geôlier de se mettre en tenue de service > « c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi » (Jc 2,18). C'est encore en mentionnant sa foi que Luc conclut le descriptif de sa charité : « il laissa déborder sa joie de croire en Dieu » (v 34). « Toi et toute ta maison » > « Entraîne-moi : à ta suite, courons ! » (Ct 1,4), « toute âme qui s'élève élève le monde » (Elisabeth Leseur). Au milieu de tout cela : le baptême. Cela nous rappelle la finale de Mc : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné » (Mc 16,16) : il faut croire ET être baptisé pour être sauvé, cependant, le non-baptisé peut ne pas se perdre. On retrouve en Ac cette dualité : le geôlier croit et reçoit le baptême, cependant Paul lui commande seulement de bien vouloir croire. Ac 16,34 : « il fit préparer la table » > 1 Co 10,21, « vous ne pouvez pas prendre part à la table du Seigneur et en même temps à celle des démons » : à l'Eucharistie.

Ac 16,37s : « qu'ils viennent eux-mêmes nous faire sortir ». Paul sait se défendre, ses persécuteurs doivent assumer > « Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal ? Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » (Jn 18,23).

Philippe devient une église généreuse et chère au cœur de Paul : « chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile » (Ph 1,4-5) ; « Vous, les Philippiens, vous le savez : dans les premiers temps de l'annonce de l'Évangile, au moment où je quittais la Macédoine, je n'ai eu ma part dans les recettes et dépenses d'aucune Église, excepté la vôtre. À Thessalonique déjà, vous m'avez envoyé, et même deux fois, ce dont j'avais besoin » (Ph 4,15-16).

*Ac 17,01 Ayant traversé Amphipolis et Apollonia, ils arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. 02 Suivant son habitude, Paul entra chez eux. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux à partir des Écritures, 03 dont il ouvrait le sens pour établir que le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts ; il ajoutait : « Le Christ, c'est ce Jésus que moi, je vous annonce. » 04 Quelques-uns d'entre eux se laissèrent convaincre et s'attachèrent à Paul et à Silas, avec une grande multitude de Grecs qui adoraient Dieu et avec un bon nombre de femmes de notables. 05 Mais les Juifs, pris de jalousie, ramassèrent sur la place publique quelques vauriens ; ayant provoqué des attroupements, ils semaient le trouble dans la ville. Ils marchèrent jusqu'à la maison de Jason, à la recherche de Paul et de Silas, pour les faire comparaître devant le peuple. 06 Ne les trouvant pas, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats, en criant : « Ceux qui ont semé le désordre dans le monde entier, voilà qu'ils sont ici, 07 et Jason les accueille ! Ils contreviennent tous aux édits de l'empereur en disant qu'il y a un autre roi : Jésus. » 08 Ces Juifs jetèrent ainsi le trouble parmi la foule et les magistrats, qui entendaient cela. 09 On fit payer une caution à Jason et aux autres avant de les relâcher. 10 Aussitôt, les frères firent partir de nuit vers Bérée Paul et Silas qui, dès leur arrivée, se rendirent à la synagogue des Juifs. 11 Ceux-ci avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils accueillirent la Parole de tout leur cœur, interrogeant chaque jour les Écritures pour voir si ce que l'on disait était exact. 12 Beaucoup d'entre eux devinrent donc croyants, ainsi que des femmes grecques de qualité et un bon nombre d'hommes. 13 Mais quand les Juifs de Thessalonique apprirent qu'à Bérée aussi la parole de Dieu était annoncée par Paul, ils vinrent là encore bouleverser les foules et jeter le trouble. 14 Alors, aussitôt, les frères firent partir Paul pour qu'il poursuive sa route jusqu'à la mer, tandis que Silas et Timothée restaient là. 15 Ceux qui escortaient Paul le conduisirent jusqu'à Athènes. Puis ils s'en retournèrent, porteurs d'un message, avec l'ordre, pour Silas et Timothée, de rejoindre Paul le plus tôt possible. 16 Pendant que Paul les attendait à Athènes, il avait l'esprit exaspéré en observant la ville livrée aux idoles. 17 Il discutait donc à la synagogue avec les Juifs et ceux qui adorent Dieu, ainsi qu'avec ceux qu'il rencontrait chaque jour sur l'Agora. 18 Il y avait même des philosophes épicuriens et stoïciens qui venaient s'entretenir avec lui. Certains disaient : « Que peut-il bien vouloir dire, ce radoteur ? » Et d'autres : « On dirait un prêcheur de divinités étrangères. » Ils disaient cela parce que Paul se faisait le messager de « Jésus » et de « Résurrection ». 19 Ils vinrent le prendre pour le conduire à l'Aréopage. Ils lui disaient : « Pouvons-nous savoir quel est cet enseignement nouveau que tu proposes ? 20 Tu nous rebats les oreilles de choses étranges. Nous voulons donc savoir ce que cela signifie. » 21 Tous les Athéniens, en effet, ainsi que les étrangers de passage, ne consacraient leur temps à rien d'autre que dire ou écouter la dernière nouveauté. 22 Alors Paul, debout au milieu de l'Aréopage, fit ce discours : « Athéniens, je peux observer que vous êtes, en toutes choses, des hommes particulièrement religieux. 23 En effet, en me promenant et en observant vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : "Au dieu inconnu." Or, ce que vous vénerez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer. 24 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, lui qui est Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas des sanctuaires faits de main d'homme ; 25 il n'est pas non plus servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le nécessaire. 26 À partir d'un seul homme, il a fait tous les peuples pour qu'ils habitent sur toute la surface de la terre, fixant*

*les moments de leur histoire et les limites de leur habitat ; 27 Dieu les a faits pour qu'ils le cherchent et, si possible, l'atteignent et le trouvent, lui qui, en fait, n'est pas loin de chacun de nous. 28 Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ainsi l'ont également dit certains de vos poètes : Nous sommes de sa descendance. 29 Si donc nous sommes de la descendance de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité est pareille à une statue d'or, d'argent ou de pierre sculptée par l'art et l'imagination de l'homme. 30 Et voici que Dieu, sans tenir compte des temps où les hommes l'ont ignoré, leur enjoint maintenant de se convertir, tous et partout. 31 En effet, il a fixé le jour où il va juger la terre avec justice, par un homme qu'il a établi pour cela, quand il l'a accrédité auprès de tous en le ressuscitant d'entre les morts. » 32 Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquaient, et les autres déclarèrent : « Là-dessus nous t'écouterons une autre fois. » 33 C'est ainsi que Paul, se retirant du milieu d'eux, s'en alla. 34 Cependant quelques hommes s'attachèrent à lui et devinrent croyants. Parmi eux, il y avait Denys, membre de l'Aréopage, et une femme nommée Damaris, ainsi que d'autres avec eux.*

Ac 17,1 : trois villes reliées par la Via Egnatia (Byzance-Rome). Passage à la 3ème personne du pluriel : Luc est sans doute resté à Philippes. Ac 17,3 : Paul montre d'abord que le Christ attendu devait souffrir et ressusciter puis il met en évidence que ce Christ est Jésus. Autrement dit, il n'est pas influencé : les Ecritures elles-mêmes parlaient : par exemple : « les grands conspirent entre eux contre le Seigneur et son Christ » (Ps 2,2 cité en Ac 4,26) ; et à propos de la résurrection du Christ cf la démonstration de Pierre en Ac 2. Ac 17,4 : quelques juifs, beaucoup de grecs, et « bon nombre de femmes de notables » > Lc 8,1s. Ac 17,5s : Jason souffre. Recrutement de « vauriens », etc : c'est de cette façon que la foule qui avait ovationné Jésus avait dû être retournée. « Ils contreviennent aux édits de l'empereur en disant qu'il y a un autre roi : Jésus » (verset 7) > « Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier : « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur » (Jn 19,12). Ac 17,10 : parmi ces frères qui font fuir Paul, sans doute Jason, qui vient de payer une amende pour lui. Ac 17,11 : plus nobles, nobiliores.

Ac 17,13 : Paul fuit sous escorte. Ac 17,16-17 : A Athènes, en attendant que l'y rejoignent Timothée et Silas, Paul évangélise seul, car il n'y tient plus (cf 1 Co 9,16). Non seulement dans la synagogue mais sur la place publique, ce qui est nouveau. Ac 17,18 : On le traite de « radoteur », litt. de « ramasseur de graines » ; on traduirait bien par « poule » (on a aussi traduit par « perroquet »). Sans doute péjoratif. On comprend que Paul gesticule, se fait entendre. Quand il parle d'« Anastasis », on pense qu'il parle d'une déesse. La résurrection est d'emblée rejetée (cf fin du discours où il en est encore question, comme pierre d'achoppement). Stoïciens et épicuriens ne concevaient de survie que comme immortalité spirituelle. Ac 17,19-21 : convocation devant l'Aréopage friand des dernières nouvelles > « au gré de leurs caprices, ils iront se chercher une foule de maîtres pour calmer leur démangeaison d'entendre du nouveau » (2 Tm 4,3).

Ac 17,22 : discours de Paul. Captatio benevolentiae, qui n'est peut-être pas exemple d'un zeste d'ironie : superstitiosiores. « J'ai même trouvé un autel avec cette inscription : Au dieu inconnu » (verset 23) : on dédiait des autels « aux dieux inconnus » pour être sûr qu'aucun ne soit oublié. Paul emploie la formule au singulier, formule non attestée jusqu'à présent dans les inscriptions antiques : sans doute change-t-il l'épigraphie consacrée pour les besoins de son discours. Saint Paul se sert donc d'un « trou » pour « placer » Jésus : il prend soin de correspondre aux besoins de son auditoire pour ne pas l'importuner > « Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres » (Lc 4,18). Paul s'emploie à démontrer que 1 Dieu fait, 2 n'est pas fait. Non seulement il crée les hommes mais il leur donne « la vie, le souffle et tout le nécessaire » (v 25), « la vie, le mouvement et l'être » (v 28) (triade platonicienne) ; ce Dieu qui crée et en lequel tout subsiste (Col 1,17) ne peut être créé : « Si donc nous sommes de la descendance de Dieu [Aratus], nous ne devons pas penser que la divinité est pareille à une statue d'or, d'argent ou de pierre sculptée par l'art et l'imagination de l'homme » (verset 29). Saint Paul prêche ensuite de se convertir à ce Dieu qui, passant sur l'ignorance, pourtant coupable (verset 27 et Rm 1,19-20), des hommes, s'appête à les juger par un homme qu'il a accrédité en le ressuscitant. On l'éconduit gentiment. « C'est ainsi que Paul, se retirant du milieu d'eux, s'en alla » (v 33). Est-ce suite à ce succès plus que modeste que Paul recourra à Corinthe à une prédication mois adaptée et plus folle ? « Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse. Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous. Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Co 2,1-5).

